

Annette et Baptiste dévoraient des yeux les enfants ; ils riaient, trépignaient, s'embrassaient, pleuraient.

* * *

Quand la charitable madame X... revint, au bout de trois jours, Baptiste lui baisa les mains et lui dit, les larmes aux yeux :

— Madame, vous nous aimez, puisque vous aimez nos enfants. Nous vous serons tous reconnaissants jusqu'à la mort.

Huit jours après, Baptiste, Annette et leurs enfants allaient à la messe de la paroisse.

La charité de madame X... avait trouvé le chemin du cœur.

EMILE B.

LA VISITE DU PETIT NOËL

Une mère éplorée veille près du lit de son jeune enfant ; tout à coup, elle élève sa pensée vers l'Enfant-Dieu ; elle pense ensuite aux petites pantoufles que bébé doit mettre dans la cheminée du soir de Noël, celles qu'elle a achetées, il n'y a pas quinze jours, et qu'elle a même choisies pour leurs jolies bouffettes bleues, où sont-elles ? Sur le grand fauteuil où le cher enfant a été déposé, bien enveloppé, la dernière fois qu'il a pu quitter son lit.

Elle le croyait bien près d'être guéri, ce jour-là...

Doucement, elle quitte son siège pour aller les prendre, l'une après l'autre, avec des précautions infinies.

Comme il les trouvait jolies, le premier soir qu'elle les lui a mises ! Comme il était pressé et impatient, ce bébé, de ce qu'elles n'entraient pas assez vite ! Mon Dieu ! si elle pouvait jamais revoir les jolis petits pieds roses se fourrer frileusement là-dedans !

Et ce sont celles-là, les mêmes, qu'il aurait laissées, ce soir, devant l'âtre, pour faire venir le petit Noël !

Mais elle a tressailli de tout son être puis s'est lentement agenouillée, après avoir enveloppé d'un long regard d'amour le lit où souffre son enfant... Et quand elle revient au chevet du malade, les petites pantoufles sont alignées soigneusement devant le foyer.

Au moment où, au lointain, on entend le joyeux carillon des cloches, l'oreille de cette mère perçoit en même temps un murmure, léger comme un souffle, qui vient de s'élever sous les rideaux.

C'est une voix faible qui l'appelle pour lui dire tout bas :

— Tu sais, mère... je crois qu'il est venu, le petit Noël !...

Mon Dieu ! est-elle folle ? a-t-elle mal entendu ? Mais non, c'est vrai, il est venu le petit Noël ! il est venu et a remis à ses yeux leur beau regard — leur regard d'autrefois — qu'elle croyait ne plus jamais revoir.

O petit Noël, petit Noël, qu'elle n'a appelé et imploré qu'à la dernière heure et qui l'avez néanmoins entendue !...

Les cloches sont maintenant muettes.

La lueur du dernier cierge a disparu dans le sanctuaire silencieux et sombre. Et l'Enfant-Dieu, le petit Noël, tout souriant, tout rayonnant dans son nimbe, s'est endormi sur les genoux de la Vierge-Mère !

PASSEVAL.

L'Etable de Bethléem

La sainte Etable est située à l'extrémité orientale de Bethléem, sur le versant septentrional de la montagne ; bien que peu éloignée des premières maisons, aujourd'hui comme à l'époque de la naissance du Sauveur, elle se trouve en dehors de la cité. Elle mesure 36 pieds

de longueur, avec une largeur moyenne de 8 à 12 pieds et une hauteur de 9 pieds. Les changements qu'elle a dû subir dans le cours des



Et le paquet éventré étala ses merveilles — Page 548, col. 3

siècles, n'en ont pas trop altéré le caractère général. Otez les marbres précieux et les riches tentures qui en recouvrent les parois intérieures, ainsi que la voûte en maçonnerie qu'on a cru prudent d'établir pour la solidité de l'église supérieure, et elle vous apparaîtra ce qu'elle était à l'origine, moins la porte qu'on a fait la sottise de cacher.

Quoique la sainte Etable soit la propriété des catholiques, ils n'en ont plus l'usage complet. Le droit des catholiques se borne à pouvoir baisser l'étoile d'argent qui indique cet endroit précis de la naissance du Fils de Dieu, d'y entretenir plusieurs lampes et de célébrer chaque jour une messe basse et une messe chantée sur l'autel qui est dressé dans l'enfoncement où se trouvait la crèche.

La grotte bénie, se trouvant aujourd'hui placée sous le transept de la basilique, construite il y a plus de 15 siècles par sainte Hélène, ne peut recevoir aucun jour du dehors ; mais elle est éclairée par 21 lampes qui y brûlent jour et nuit. Primitivement elle n'a dû avoir qu'une seule ouverture ; on y descend aujourd'hui par plusieurs escaliers différents pratiqués dans le rocher. Deux de ces escaliers partent de chaque côté du chœur de la basilique et aboutissent, en convergeant l'un vers l'autre, aux angles de la partie orientale de la sainte grotte. C'est dans la petite abside revêtue de marbre blanc que la tradition fixe le lieu où Jésus est né. Une inscription autour d'une étoile d'argent, sous la table de marbre qui sert d'autel rappelle le grand mystère.

A l'occasion de la fête de Noël, transportons-nous par la pensée à l'Etable de Bethléem et méditons le récit de l'Evangile, qui nous raconte avec tant de simplicité l'entrée du Fils de Dieu dans le monde. Faisons mieux encore. Purifions nos cœurs pour les rendre dignes autant que possible, de recevoir *Celui qui est la voie, la vérité et la vie.*

Si vous voulez être populaire, ne mettez le pied sur les orteils de personne ; laissez à d'autres le soin de dénoncer les abus ; ne froissez jamais les prétentions de l'intérêt privé ; flattez les puissants et laissez le faible se débattre comme il le pourra ; vil, bas et rampant, vous plairez à la Cour où l'on aime les échines souples. — CYNIQUE.

Les conversations mondaines prennent d'elles-mêmes un tour moins libre devant une vieille fille que devant une jeune mariée.



Baptiste lui baisa les mains, les larmes aux yeux. — Page 449, col. 5